

n'étaient encore qu'en partie commencées. Quelles seront les conséquences de ce retardement ? Dieu seul le sait ; mais il est d'expérience que les semences, quand elles sont faites, la terre n'étant pas bien préparée par le retour des chaleurs, ne sont que d'un rapport bien médiocre, à moins que la continuité du temps et la rencontre des autres circonstances favorables à la végétation, ne réparent les inconvénients qui ont accompagné les semailles.

Nous terminons ici les présents mémoires sur la paroisse du Cap-Santé. Leur longueur, la grosseur du volume qu'ils forment déjà, nous obligent à ne point passer outre. D'ailleurs, il nous reste encore assez à ajouter au présent volume, dans l'exposé de choses qui ont rapport à cette paroisse, il est bien vrai, mais qui n'ont pas jusqu'ici trouvé leur place, parce qu'elles forment comme autant de sujets particuliers, et qui doivent avoir leur place à part.

Le premier est un aperçu du moral et du physique de cette paroisse, le second est un relevé et un état comparatif des baptêmes, mariages et sépultures qui ont eu lieu dans cette paroisse depuis 1700 jusqu'à 1800 inclusivement. L'un et l'autre compléteront ce qui reste à dire sur la paroisse du Cap-Santé.

Nous y joindrons les plans que nous avons annoncés, nous y ajouterons celui des terrains de la fabrique et du curé, copié sur celui de M. McCarthy, avec les changements que les circonstances ont amenés. Enfin le tout se terminera par une copie de l'acte d'érection de la seigneurie de Portneuf en baronnie, comme nous l'avons annoncé dans l'avant-propos. (1)

Ottawa, 21 juin 1897.

Cher Monsieur Gosselin,

A la page 687 de la *Semaine Religieuse*, n° 43, année 1897, je vois que vous écrivez Félix Cappos. Ce Père a été le premier missionnaire de St-Nicolas, ma paroisse natale et a ouvert le premier registre par un hymne latin en l'honneur de S. Nicolas, le 25 décembre 1694. Du 6 décembre au 28 juillet 1702, il a exercé son ministère à St-Nicolas. J'ai eu occasion de rencontrer son nom et j'ai lu Félix Cappel, M. J. Edmond Roy, maire actuel de Lévis, et qui vient justement de publier le premier volume de l'Histoire de la seigneurie de Lauzon, rapporte à la page 435 de son ouvrage, la fondation de la paroisse de St-

(1) Nous reproduisons ici une lettre que nous avons reçue d'un abonné d'Ottawa, et que nous n'avons pu mentionner en son temps.